

LES COMPÈTES DE SKATE

Le skateboard est un moyen de se déplacer, un loisir et un sport. Voici les 3 principales épreuves de skateboard en compétition. Seules le **park** et le **street** se disputent aux Jeux olympiques.

LE PARK

Terrain de jeu

Une grande cuvette dont les bords peuvent mesurer 3 mètres de haut, appelé le « **bowl** » (bol en anglais).

Format

3 runs de 45 secondes chacun. Chaque run est noté sur 100. Seul le meilleur run compte.

L'info en + :

Au-delà de la difficulté des figures, les juges sont attentifs au « **flow** ». Ils étudient les transitions, l'allure et le tempo de l'athlète.



Les juges évaluent la précision, la difficulté, l'originalité des figures et le style des enchaînements.

Ces enchaînements sont appelés des **runs**.



LE STREET

Terrain de jeu

Un **skate-park** où des modules reproduisent le mobilier urbain : rampes, escaliers, bancs... D'ailleurs, « **street** » veut dire « **rue** » en anglais.

Format

Variable selon les compétitions. Aux J.O. 2024 : 2 runs de 45 secondes suivis d'une phase de **figures**.

L'info en + :

Cette épreuve très technique est la plus populaire. On peut s'entraîner n'importe où dans la rue.



LA RAMPE VERTICALE

Terrain de jeu

Une **rampe** qui a la forme d'un demi-tube de 4,3 mètres de hauteur. C'est aussi haut qu'une girafe adulte !

Format

Durée des runs et notes variables selon les compétitions.

L'info en + :

La rampe verticale permet de réaliser les figures les plus acrobatiques et les plus aériennes. Le Brésilien Gui Khury a été le premier à réussir un 1080 (soit 3 tours sur lui-même). C'était en 2020 et il n'avait que... 11 ans !



Edouard Damestoy

25 ans | Né le 13 août 1997 à Bordeaux

Edouard DAMESTOY

L'INFO EN +

Il est le premier Français à remporter une médaille d'or en skate aux X-Games, le rendez-vous mythique des sports extrêmes. Il s'est imposé en 2022 dans l'épreuve du mega-park, une double rampe qui permet de réaliser des figures impressionnantes.

Sa spécialité : la rampe verticale

Son palmarès

Championnats du monde



2022 et 2019

AU MICRO

Graine de championne

Louise-Aina Taboulet

LE RÊVE OLYMPIQUE

Louise-Aina Taboulet a déjà le profil d'une immense championne. À 14 ans, la skateuse surdouée est en passe de se qualifier pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Elle se confie.

À quel âge as-tu commencé le skate ?

J'ai commencé le skate à l'âge de six ans. La pratique des sports de glisse fait partie de l'histoire familiale. Mes parents faisaient de la planche à voile à haut niveau, mais ils ne m'ont jamais forcé à faire le même sport qu'eux. Ils ont décidé de m'inscrire au skate et j'ai tout de suite accroché.

Je fais aussi du surf et de la planche à voile depuis quelques années, mais le skate est mon sport numéro 1. Je souhaite réellement me spécialiser dans cette discipline.

Comment as-tu gravi les échelons dans le haut niveau aussi vite ?

Dès que j'ai eu 10 ans, j'ai fait des compétitions qui m'ont permis de me qualifier pour le championnat de France. En 2023, je suis devenue championne de France des plus de 16 ans, même si je n'ai que 14 ans. Faire des Coupes du monde m'a permis d'être surclassée et donc de faire les "France" dans la tranche d'âge supérieure.

Comment se passe la sélection pour les Jeux olympiques ?

Je suis actuellement 28^e mondiale. Pour se qualifier aux Jeux olympiques de Paris, il y a plusieurs étapes à passer. Je dois faire des Coupes du monde et être bien placée pour pouvoir prétendre à d'autres Coupes du monde et ainsi de suite. À l'issue de la saison, il faudra que je sois dans le Top 22 mondial pour me qualifier pour les JO.

Est-ce que tu es stressée par l'objectif JO ?

C'est sûr que cela met un peu de pression. Ça me fait bizarre de me dire que l'année prochaine, à 15 ans, je serai peut-être olympienne. J'essaie de ne pas trop y penser non plus car il y a encore beaucoup d'étapes à franchir pour gagner mon ticket pour Paris.

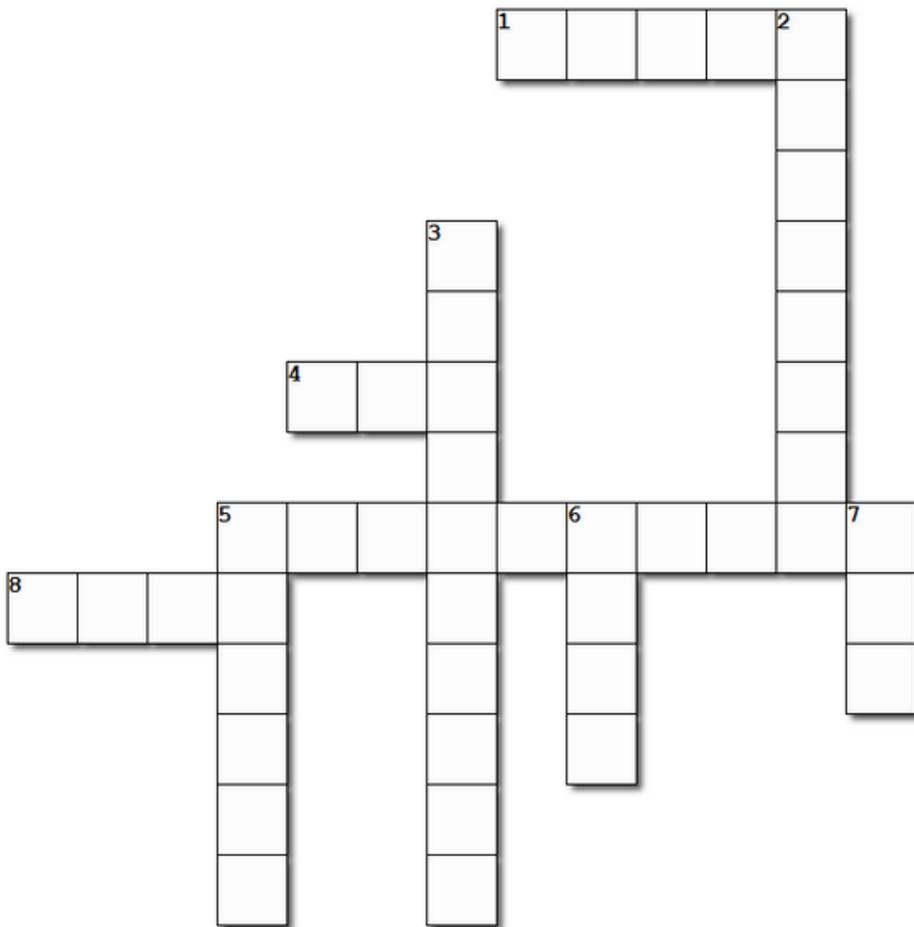
Je me dis que si je ne fais pas 2024, je serai encore en lice pour les JO de 2028. Mais Paris reste vraiment mon objectif. Faire des JO c'est un rêve, mais dans son pays, c'est encore plus beau ! Alors je vais tout donner pour y arriver.



SKATEBOARDING - PARIS 2024



Le skateboard



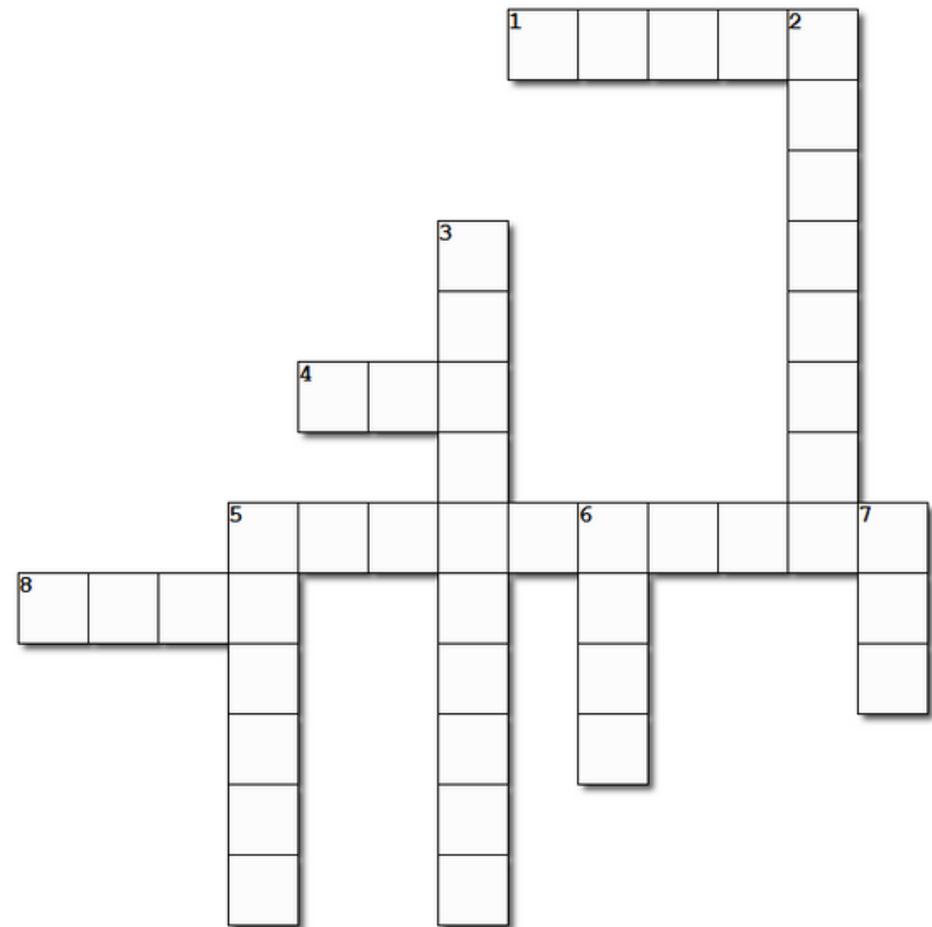
Vertical

2. Mobilier urbain.
3. Nombre de skateurs qualifiés pour les JO.
5. Rue en anglais.
6. Grande cuvette dont les bords peuvent mesurer 3 mètres.
7. Âge de Louise-Aina Taboulet quand elle a commencé la compétition.

Horizontal

1. Demi-tube de 4,3 mètres de hauteur.
4. Enchainement de figures.
5. Moyen de se déplacer.
8. Note maximale d'un run.

Le skateboard



Vertical

2. Mobilier urbain.
3. Nombre de skateurs qualifiés pour les JO.
5. Rue en anglais.
6. Grande cuvette dont les bords peuvent mesurer 3 mètres.
7. Âge de Louise-Aina Taboulet quand elle a commencé la compétition.

Horizontal

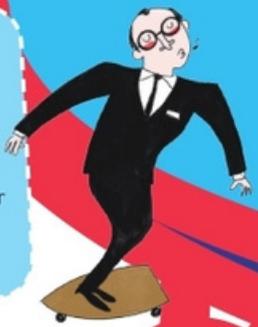
1. Demi-tube de 4,3 mètres de hauteur.
4. Enchainement de figures.
5. Moyen de se déplacer.
8. Note maximale d'un run.

Il était 1 fois le skate

Le skate, tu en fais peut-être ou tes copains le pratiquent. Mais sais-tu d'où il vient ? Des plages californiennes aux Jeux olympiques, découvre son histoire et ses grandes évolutions. Avec Sporteen, tu vas voir, le skate, c'est comme sur des roulettes !

Années 50

Il faut attendre l'après-guerre pour voir les premiers skates apparaître. Les premières planches sont créées et utilisées par des surfeurs californiens qui veulent continuer à "rider" même quand il n'y a pas de vagues. C'est l'époque du sidewalk surfboard, "planche à rouler sur les trottoirs". Les premières planches de marque sont commercialisées dès 1956.



1^{re} moitié du XX^e siècle

C'est un peu la préhistoire du skate. Les enfants s'amusaient déjà avec les patins à roulettes (inventés à la fin du XVIII^e siècle) ou les trottinettes, apparues dans les années 30. Évidemment, certains petits débrouillards n'hésitent pas à détourner ces jouets pour créer des caisses ou des planches à roulettes pour s'amuser dans les rues.



Années 60

Le skate devient populaire. La première compétition se tient en 1963 à Hermosa Beach, en Californie, sponsorisée par un certain Larry Stevenson, patron de la marque Makaha. Il sera à l'origine, quelques années plus tard, d'une première révolution, le kicktail avec bords de la planche relevés, qui va permettre les premières figures.



Années 70

Tombé dans l'oubli à la fin des années 60 car jugé difficile et dangereux, le skate connaît une deuxième jeunesse avec l'invention des trucks orientables et surtout des roues en polyuréthane (une matière plastique) qui remplacent celles en métal ou en céramique. Les planches deviennent plus maniables. En 1975, la sécheresse vide les piscines de Californie. Les skaters y trouvent un terrain de jeu. Le bowl, et après lui la rampe, sont nés.



Années 80 et 90

Après les piscines et les rampes, le skate commence à investir les rues. C'est le développement du "street". Après l'invention du "ollie", qui permet de sauter sans tremplin, le nombre de figures explose. Le cinéma, avec le film *Retour vers le futur*, où Marty, le héros, est un skateur, la vidéo et la télévision, avec la création des X Games, une grande compétition de sports extrêmes, s'emparent du skate, le rendant de plus en plus populaire. Les premières stars apparaissent, comme Tony Hawk, qui aura même son propre jeu vidéo en 1999, *Tony Hawk's Pro Skater*.



Années 2000

Le skate continue son évolution, s'ouvrant à d'autres populations, les filles notamment, de plus en plus nombreuses à le pratiquer. Il continue également à se transformer, en s'électrifiant par exemple. Enfin, comme tu as pu le voir cet été, il est devenu sport olympique à Tokyo en 2021. Prochaine étape, Paris en 2024 !





ÉDOUARD DAMESTOY AU SOMMET DE LA RAMPE

Au mois de juillet, le skateur Édouard Damestoy est devenu le premier Européen à remporter les XGames aux États-Unis!

Édouard Damestoy est un spécialiste de la Vert', la rampe en U qui permet de s'envoler très haut dans le ciel!

Pour en savoir plus sur Édouard, regarde la série "Horizon Verticale" sur france.tv/olash

À jamais le premier!

Les XGames, c'est la compétition la plus importante pour les amoureux de sports extrêmes du monde entier. Elle se déroule chaque année aux États-Unis depuis près de 30 ans et jusqu'à présent, aucun Européen n'avait réussi à remporter la médaille d'or en skate. « C'est un honneur pour moi d'être le premier à battre les Américains et les Brésiliens, dit Édouard Damestoy. Tout s'est enchaîné parfaitement lors de ce run, je me sentais léger et solide sur mes appuis, à chaque trick (figure) je replaquais tellement bien que j'étais sûr de réussir le suivant, c'était incroyable! C'est la plus belle victoire de ma carrière... Pour le moment, parce qu'il y en aura d'autres! » Le skateur de 25 ans, originaire de Bordeaux, a survolé la compétition de megapark, une discipline qui mélange megarampe et modules de vert' (lire ci-contre).

Du surf au skate

Né dans une famille de surfeurs, Édouard a découvert le skate à l'âge de 7 ans quand son père lui a offert sa première planche. « J'ai tout de suite aimé la liberté qu'on pouvait avoir au skate: il n'y avait pas d'horaires, pas de combinaison à mettre, pas de trajet en voiture, il suffisait de prendre sa planche et d'aller au skate-park! » Ce fut d'abord dans sa commune du Taillan-Médoc, et ensuite au skate-park des Chartrons, à Bordeaux, où il a appris la culture skate: « J'ai adoré ce milieu, j'ai été accueilli à bras ouverts et je me suis fait des amis rapidement, c'était que du plaisir, sans contraintes ni objectifs. Parfois ces moments-là me manquent. »

Un message pour nos lecteurs?

«Quoi que tu fasses dans la vie, que ce soit du sport ou des études, si tu t'investis à fond, que tu y mets du temps et de l'énergie, ça finira toujours par payer!»

Vers le haut niveau

Vers 14 ans, Édouard a voulu se tester en compétition. Ça tombait bien, les championnats de France se déroulaient cette année-là sur son skate-park des Chartrons: « J'ai pris une claque mais je me suis juré d'être en finale l'année d'après. » Un an plus tard, il devenait champion de France espoir de bigramp et de bowl! Puis champion d'Europe de Vert' et intégrait l'élite mondiale du skate. « À 19 ans, j'ai dû choisir entre les études et le skate. Là j'ai pris un gros risque, je me suis dit: c'est parti, on va skater partout et conquérir le monde! Je n'avais pas le soutien de mes parents et ils ont mis longtemps à accepter mon choix mais moi j'y croyais dur comme fer.»

Objectif Paris

Aujourd'hui, Édouard fait partie des meilleurs skateurs de la planète. Surtout en vert', sa discipline préférée: « Tu as la sensation de voler! » C'est aussi l'une des disciplines les plus dangereuses. L'an dernier, quelques mois avant les JO de Tokyo, Édouard s'est gravement blessé à l'entraînement et a dû renoncer. Il regarde à présent vers Paris en 2024: « Je regrette que la vert' n'y soit pas. Mais je ferai tout pour aller chercher une médaille en park! »

LES DISCIPLINES DU SKATE

- La vert'**: c'est l'autre nom donné au halfpipe, cette grande rampe en forme de U dont les parois se terminent à la verticale: plus la rampe est grande, plus on peut aller haut!
- Le bowl**: ensemble de courbes et de creux sur lesquels on peut effectuer des figures.
- La megarampe**: consiste à s'élancer depuis un tremplin pour accomplir le saut le plus spectaculaire possible.
- Le park et le megapark**: ensemble de modules et de rampes plus ou moins grandes qui permettent d'effectuer de nombreuses figures à pleine vitesse. Le park sera discipline olympique à Paris en 2024.
- Le street**: il s'agit de réaliser des figures ou des tricks, à la fois techniques et esthétiques.

Depuis l'annonce de l'arrivée du skateboard aux Jeux olympiques, la discipline se structure... Florent Balesta, 42 ans, est le sélectionneur et l'entraîneur de l'équipe de France de skate. Avec comme objectif : Tokyo l'été prochain et Paris en 2024.

« Un bon skateur, c'est avant tout un bon mental »



Qui sont les skateurs de l'équipe de France ?

Aux Jeux olympiques, le skate est divisé en deux disciplines : le « street » (un parcours tout droit avec des obstacles comme dans une rue) et le « park » (un parcours en creux avec une série de courbes). Le Team France a été créé en 2016. Il compte huit riders, cinq garçons et trois filles, qui ont entre 15 et 27 ans. Seuls les 20 meilleurs mondiaux de chaque discipline seront qualifiés pour les JO.

Comment les préparez-vous à ce rendez-vous ?

Nos athlètes savent déjà skater, bien sûr ! Je les suis à distance, les regroupements sont rares : pendant les stages et surtout durant les compétitions. Chacun a un programme personnalisé. Je les ai vu grandir. Je connais leurs qualités et leurs points faibles. Mon rôle, c'est de les conseiller sur la stratégie, de les pousser à réaliser leur meilleure prestation en compétition pour obtenir les meilleures notes.

Le skate, c'est un sport cool ! Êtes-vous un coach autoritaire ?

Je suis comme un grand frère pour eux, mais je suis aussi là pour leur rappeler les objectifs. Dans tous les cas, c'est l'esprit skate qui domine. Le Team France, c'est avant tout une famille. Certes, on travaille, on est rigoureux. Mais on n'oublie pas de rigoler : il ne faut pas oublier que le skate, ce n'est qu'une planche avec des roulettes ! Il nous arrive très souvent de faire des sorties dans la rue : c'est l'ADN même du skateboard.



En haut, de gauche à droite : Shani Bru, Madeleine Larcheron, Vincent Matheron, Charlotte Hym.
En bas, de gauche à droite : Vincent Milou, Édouard Damestoy, Joseph Garbaccio.

Quelles sont les qualités d'un bon skateur ?

Un bon skateur, c'est beaucoup de technique, du cran, de la confiance en soi et un sacré mental : on tombe beaucoup, il faut être capable de se relever, encore et encore. Sans oublier la créativité : on aime ceux qui osent de nouvelles figures.

Est-ce que les Français aiment le skate ?

Depuis que le skate est devenu discipline olympique, la pratique augmente chez les garçons comme chez les filles. Les écoles sont pleines. Les plus « vieux » transmettent la culture et les valeurs du skate aux jeunes, et ça c'est top.